



Editorial

Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Mars-Avril 2010 - n°19

Le thème de notre pèlerinage régional à Verdélais, *le Combat de la Foi*, tout comme le sera celui de Chartres, n'est pas une nouveauté dans la Tradition de l'Eglise, mais l'expression même de sa vie quotidienne, tant il est vrai que l'Eglise catholique, qui forme à la sainteté par sa prédication, sa liturgie et son gouvernement, nous rappelle sans cesse cette parole de la Sainte Ecriture : « *Le juste vit de la foi.* »

La foi, qu'est-ce, si ce n'est l'adhésion de notre intelligence à la Révélation divine transmise par l'Eglise dans son Magistère infallible ? Notre attachement au magistère de l'Eglise, qui n'est pas seulement réduit à celui des papes du XIX^e, doit être bien réel.

Depuis le Concile, l'Eglise semble avoir perdu ses repères et être pénétrée, pour reprendre l'expression de Paul VI, de cette « fumée de Satan » qui aveugle même les meilleurs, emprisonnés dans la subjectivité de leur propre conscience. Que faut-il croire, que faut-il suivre ? Désorienté par ses textes profondément ambigus, le Concile Vatican II, qui ne s'est pas voulu infallible, qui n'a rien voulu définir, qui a voulu s'ouvrir au monde, a généré une boussole qui s'est affolée jusqu'à en « perdre le nord ». Dès lors, que de catholiques ont déserté les églises, ont perdu la foi ; que de catholiques, dit pratiquants, en prennent et en laissent selon le jugement de leur propre conscience.

Oui, en ces temps de défection et de perte de la foi catholique, il est bon que nous ayons une vraie boussole : celle de notre catéchisme, celle que le magistère de l'Eglise nous a léguée à travers les âges. Il est nécessaire de stigmatiser les erreurs modernes.

Mais cette adhésion, pour être parfaite, ne doit pas être purement intellectuelle, elle doit être formée par la charité, couronne de toutes les vertus.

Il est vrai que l'âme des saints a toujours pénétré avec joie au cœur du mystère du Salut, développant une vision spirituelle du monde, de la Création et de la Rédemption. Le saint Curé d'Ars avait des formules saisissantes qui résument tout le bonheur que nous pouvons puiser dans cette foi : « *Quand nous disons : mon Dieu, je crois fermement, c'est-à-dire sans la moindre hésitation, oh, si nous nous pénétrions de ces paroles...oh, comme cet acte de foi, qui est aussi un acte d'amour, suffirait à tout.* »

Aux cimes de la foi

« *Combien l'homme sentirait son bonheur s'il avait la foi... mais une foi vive* », disait-il encore également dans ses catéchismes ! Ou encore : « *Les trois actes de foi, d'espérance et de charité renferment tout le bonheur de l'homme sur terre.* »

Le saint curé d'Ars était persuadé, et il parlait d'expérience, que non seulement tout péché, mais toute langueur spirituelle, toute tiédeur apostolique, provient de la faiblesse de notre foi. « *Mon Dieu, s'exclamait encore saint Jean-Marie Vianney, donnez-nous la foi et nous vous aimerons de tout notre cœur.* »

Certes, pour que l'exercice de la foi, même la plus vive, devienne charité pratique, il est toujours nécessaire de se renoncer soi-même, comme la contemplation du mystère de notre divin Sauveur nous y invite... « *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive.* » Pour réaliser ce programme, la foi du saint Curé d'Ars était profondément liée à sa vie quotidienne et à tout son comportement. Elle n'est point idée abstraite, mais fidélité quotidienne à son modèle, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Aussi, prière, esprit de pauvreté, sacrifices de chaque jour, mortifications, actes de charités fraternelles, ne sont

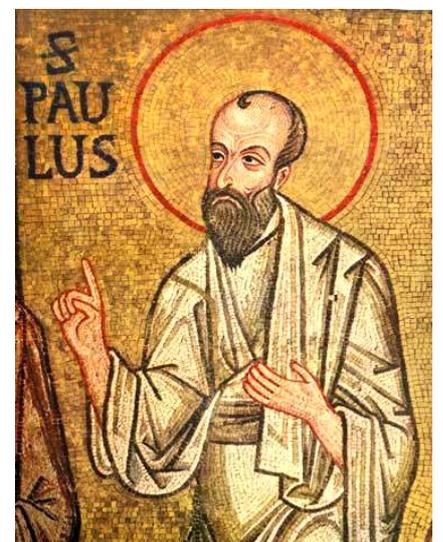
que le prolongement de cette foi infusée par Dieu au moment de notre baptême.

La foi nous introduit profondément dans le combat spirituel quotidien, seule voie qui nous montre l'amour de Dieu fait homme. Combat, parce que depuis le péché originel, ce programme n'est plus concrètement facile à suivre. Saint Paul le disait : « *Je fais le mal que je ne veux pas faire, et je ne fais pas le bien que je voudrais faire.* »

C'est dire que nous avons besoin de méditer pendant ce pèlerinage sur cette belle vertu théologale de la Foi, c'est dire aussi, devant ce déferlement de la nouvelle prédication centrée sur l'homme, qu'il nous faut la garder jalousement pour la transmettre d'exemple, afin de vivre aux cimes de la foi. Car tout est là !

Venons nombreux marcher sur la route de Notre-Dame de Verdélais, nous y puiserons la force nécessaire à ce *bonum certamen*, à ce *bon combat quotidien*, nous marcherons en priant pour toutes les intentions de l'Eglise, du Pape, des évêques, de notre pays, de nos familles, de nos écoles, de nos âmes !

Abbé Patrick VERDET



La force, 3^e vertu cardinale

Continuons notre traité des quatre vertus cardinales : après la prudence et la justice, il en reste deux, la force et la tempérance : voici la force.

La force chrétienne, celle qui fait les martyrs ! On la représente souvent avec un glaive, prête à bondir devant l'ennemi, ou bien comme ici, détruisant les colonnes d'un édifice, siège de l'ennemi.

La force pour écarter les obstacles

Pourquoi y a-t-il besoin des vertus de force et de tempérance ? La prudence qui nous fait agir selon la droite raison et la justice qui nous fait rendre au prochain ce qui lui est dû recouvrent tout l'agir humain. Mais non ! **la force et la tempérance sont nécessaires pour écarter les obstacles** : la première les obstacles de l'irascible, la deuxième les obstacles du concupiscible.

Tandis que le concupiscible concerne des biens facilement accessibles, l'irascible, et donc la force, concerne des biens ardu, difficiles. Cela nécessite un combat.

Qu'est-ce que la force ?

D'une manière générale, la force peut être considérée comme une fermeté de l'âme nécessaire à toute vertu. Plus précisément, **elle consiste à repousser les assauts dans lesquels il est difficile de rester ferme.** « *Etre fort, c'est avec pleine conscience affronter le danger et endurer la souffrance.* » (Cicéron)

Or, le danger le plus grave sur terre est la mort.

Donc, la force consiste proprement à réfréner la crainte du danger de mort dans le but d'obtenir un bien : martyre, guerre juste.

« Sans doute, dit Saint Thomas, les maladies, les tempêtes, les brigands, etc., peuvent faire courir des dangers mortels, mais qui ne sont évidemment pas causés directement par la conquête du bien. »

Les obstacles qui ne sont pas un danger de mort ne seront donc pas l'objet de la vertu de force, mais des parties de la force (magnanimité, patience, persévérance...).

Que faut-il faire ?

C'est simple :
Sustinere et aggredi :
endurer et attaquer *

Endurer ou tenir ou soutenir, c'est demeurer immobile au milieu du danger, supporter les attaques, et donc, réprimer la **crainte**.

Attaquer, c'est lancer un assaut contre l'ennemi, l'obstacle à vaincre, et donc, modérer l'**audace**.

Or Aristote affirme que « *ce qui vaut à cer-*

tains hommes le titre de forts, c'est avant tout de supporter l'adversité. »

L'acte principal de la vertu de force est donc « endurer » (sustinere) et non « attaquer » (aggredi)

Autrement dit, il est plus facile de s'emparer d'une place forte, que de la défendre des assauts une fois qu'on s'en est emparé ; de prendre une bonne résolution, que de la garder ensuite. Il est plus facile de jeûner trois jours de suite que de faire sa prière tous les matins pendant une année ! etc.

Faut-il représenter la force avec une épée ou un bouclier ?

Cela ne correspond pas forcément à l'image que nous pouvons avoir de la force qui attaque l'ennemi directement. Peut-être les images dans l'art nous trompent-elles un peu ? Nous voyons souvent la force représentée avec une épée prête à attaquer (quoiqu'une épée sert aussi bien à se défendre). Nous la voyons sur l'image ci-contre en train de détruire les colonnes d'un édifice. On doit donc aussi la représenter avec un bouclier, capable ainsi de repousser les assauts, de demeurer ferme dans le combat.

Le glaive représente donc l'audace qui doit être stimulée modérément, le bouclier représente la crainte qui doit être maîtrisée.

Deux passions de l'âme **: l'audace et la crainte

La crainte : l'acte principal de la vertu de force - endurer - nécessite de réfréner la crainte. En effet, la crainte peut nous faire reculer devant les maux qu'il est nécessaire d'endurer pour obtenir le bien ardu, et donc défailir du but. Il faut rester ferme, immo-



La vertu de force est représentée par la colonne et le lion.

A diorama about Mgr Marcel Lefebvre, showing his life from 1905 to 1991, his service to Christ-Roi, and his motto 'Credidimus Caritati'. The diorama features several black and white photographs of Mgr Lefebvre at different stages of his life, including a young boy, a young man, and an older man in clerical attire. The text 'Une vie au service du Christ-Roi 1905-1991' is prominently displayed at the top. Below the photographs, the name 'Mgr Marcel Lefebvre' is written in a large, bold font. At the bottom, the motto 'Credidimus Caritati' is written in a smaller font. The entire diorama is framed by a green border.

Diaporama en vente sur la table de presse (Visionner à partir du logiciel Powerpoint)

bile, malgré la crainte de perdre un bien, si grand soit-il, parce que **le bien final recherché est plus grand.**

Voilà pourquoi on voit toujours Dieu encourager les hommes qui ont une grande mission à accomplir, en les rassurant :

- Ainsi Moïse n'ose pas aller voir le Pharaon pour lui demander de quitter l'Egypte avec tout le peuple. Dieu est obligé de lui faire exécuter plusieurs miracles avec sa verge pour le confirmer dans sa mission.

- Aux Apôtres, Notre-Seigneur annonçait qu'ils seraient comme des brebis au milieu des loups. Ils les encourageaient ainsi pour les confirmer dans leur mission : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde » (Joan., XVI, 33)

L'acte du martyr est par conséquent le plus grand acte élicite *** par la vertu de force car, pour un bien infini, le bien surnaturel de la foi ou de la morale, il domine la plus grande crainte humaine, la peur de mourir. « *Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps* » (Matt, X, 28).

L'audace : la force a aussi pour rôle de stimuler l'audace « aggredi », de manière réglée. Il faut **lancer un combat : se lancer généreusement dans le Carême. Choisir une résolution**, non pas sur un acte qui nous est facile, mais contre notre défaut dominant. Cela sera difficile, mais nous devons nous engager avec force sur cette voie du combat spirituel : « *Le Royaume de Dieu souffre violence et ce sont les violents qui l'emportent.* » (Matt., XI, 12)

Attention, toutefois, si cette audace est démesurée, on tombe dans la **présomption de ses forces**, vice contraire à la force :

« *Jésus dit à Pierre : Tu me renieras. Pierre répondit : Quand je devrais mourir avec vous, je ne vous renierai pas.* » (Matt., XXVI, 34)

De même certains chrétiens, pendant les persécutions, se disaient prêts à affronter les

(Suite page 3)

persécuteurs, mais devant le martyre étaient les premiers à renier le Christ. « *Que celui qui est debout prenne garde de tomber.* » (I Cor, X, 12).

La force ne consiste pas d'abord à s'appuyer sur soi-même, mais sur Dieu. Monseigneur Lefebvre n'est pas tombé dans cette présomption. Il ne s'éri-geait pas en pape, il ne s'opposait pas seul face au pape. Mais il disait : « *J'ai deux mille ans de Tradition de l'Eglise avec moi.* »

Patience

La Patience ! Cette « *vertu qui fait supporter avec modération et sans murmure.* » Et sans murmure ! nous dit le Littré.

La vertu de patience est principalement faite pour supporter la passion de tristesse, une des quatre passions principales. Lorsque la tristesse nous envahit, tout semble s'arrêter autour de nous : par exemple, une maladie grave qui vient d'un coup mettre fin à tous nos projets. C'est pourquoi nous avons besoin de cette vertu pour affronter toutes sortes de maux douloureux de notre vie, surtout si ceux-ci se prolongent.

Socrate, mari de Xanthipe, ne se plaignait pas : « *Je l'ai épousée exprès, acerbé comme elle est, parce que si j'arrive à la supporter, je suis certain de supporter n'importe qui !* » Mais un jour, pour ne plus l'entendre ronchonner, il sortit et s'assit sur le seuil. Irritée, la femme lui jeta un seau d'eau de la fenêtre. « *J'aurais dû m'en douter, dit placidement Socrate, après un tel orage la pluie devait tomber.* »

Persévérance

La vertu de force concerne la partie irascible de notre âme, et donc les biens ardu, difficiles. La patience supporte de grands maux pour arriver au bien ardu. Mais la persévérance, elle, concerne des choses faciles en elles-mêmes. Que vient-elle alors faire dans ce traité ?

Réponse : certains biens vont devenir difficile « *ex diurnitate temporis* », en raison de la longueur du temps : « *Je n'en peux plus !* », entendons-nous souvent. Comme Aristote et Saint Thomas avaient bien vu ce mystère humain : se lever à sept heures du matin, quoi de plus facile ? le faire tous les jours de l'année, quoi de plus difficile pour certains ? Pourtant, il s'agit du même acte.

C'est pourquoi, pour persister longtemps dans le même bien (même facile), il faut une vertu spéciale, la persévérance.

Certains se sont enthousiasmés pour la Tradition au début, quelque temps ; certains ont pratiqué le jeûne, les veilles de nuit, pour prendre l'église Saint-Nicolas à Paris en 1977, par exemple. Et puis, après, ils se lassent : « *C'est trop difficile* » alors qu'ils avaient fait le plus difficile ; « *C'est toujours la même chose* » : manque de persévérance. Nous rejoignons là la notion de force, qui consiste plus à endurer qu'à attaquer.

« *C'est dans la difficulté que la vertu brille et se retrempe. Votre désir n'a pas été couronné de succès ; mais ce n'est pas le fruit que Dieu récompense, c'est la fatigue de l'agriculteur. Apportez à l'œuvre évangélique de la persévérance, de l'obstination ; insistez, répétez et, à force de patience et d'éloquence, ramenez au bon sens les dévoyés.* » (Innocent III).

Conclusion

Enfin, le but de la vie humaine est la persévérance finale, le fait de mourir en état de grâce. C'est un don gratuit de Dieu ; il ne se mérite pas, mais on peut le demander dans la prière.

Que ce Carême voit se développer en nous cette vertu de force, pour attaquer cette préparation de Pâques avec grandeur d'âme, magnanimité, pour supporter avec patience les difficultés du combat spirituel, et enfin, pour persévérer dans nos bonnes résolutions, qui nous paraissaient pourtant si faciles au début ! Matt. X, 22 : « *Celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.* »

* Sustinere = soutenir, supporter, prendre sur soi, résister à...
Aggredi = Marcher vers ou contre, attaquer, entreprendre...
(Dictionnaire Hatier)

(**) Il y a 11 passions de l'âme : amour, haine, désir, fuite, joie, tristesse, espoir, désespoir, crainte, audace, colère.

(***) accompli.

Ames du Purgatoire

Le Purgatoire et les schismes orientaux

En 1054, Michel Cérulaire, patriarche de Constantinople, fait schisme, suivi par la plupart de l'Orient chrétien.

Ce schisme se doublait d'hérésies, notamment contre le Purgatoire. Les orientaux pensent que les âmes défuntées seraient soit au ciel soit en enfer, voire au paradis terrestre, mais elles ne seraient ni tout-à-fait entrées dans la gloire, ni encore punies de la damnation ; elles sauraient ce qu'elles deviendraient, mais seraient en attente du jugement dernier qui exécutera leurs sentences respectives : hérésie de la *dilation*. Néanmoins, sans reconnaître le Purgatoire, les orientaux prient pour que les défunts médiocres finissent par être absous. Ils reconnaissent les peines d'âmes défuntées insuffisamment purifiées, mais ils situent ces âmes dans l'enfer, mêlées jusqu'à leur libération avec les damnés. Cependant, les orientaux n'admettent pas que ces âmes en attente soient purifiées par un feu. Tandis que les latins distinguent dans les enfers le purgatoire et l'enfer des damnés, et justifient le feu du Purgatoire en interprétant l'image de saint Paul dans sa 1^{re} épître aux Corinthiens : *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ Jésus. Que si on élève sur ce fondement (sauvant ainsi son âme de la damnation) un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de chaume... le jour du Seigneur le mettra en lumière, et il sera révélé par le feu ; ainsi le feu éprouvera l'œuvre de chacun. Si l'ouvrage de celui qui a bâti sur le fondement demeure, celui-ci recevra son salaire (entrée dans la gloire céleste). Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en souffrira la perte (purification) ; cependant il sera sauvé, mais comme par le feu.* Un Père de l'Eglise, saint Grégoire le Grand donne des précisions en interprétant l'Evangile selon saint Matthieu : *Pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe avant le jugement un feu purificateur, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit-Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle futur. Dans cette sentence nous pouvons comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle, mais certaines autres dans le siècle futur.*

Le 6.3.1254, le pape Innocent IV définit mieux le Purgatoire contre l'idée d'expectative des défunts: *Si quelqu'un meurt sans pénitence en état de péché mortel, il ne fait pas de doute qu'il est tourmenté pour toujours par les feux de l'enfer éternel. Mais les âmes des petits enfants qui meurent après le bain du baptême et celles des adultes qui meurent en état de charité, qui ne sont retenues ni par le péché ni par telle ou telle satisfaction pour le péché, passent immédiatement à la patrie éternelle... puisqu'on dit que les Grecs eux-mêmes croient et affirment en toute vérité et certitude que les âmes de ceux qui meurent après avoir reçu la pénitence, mais sans l'avoir accomplie, ou qui meurent exempts de péchés mortels, mais avec des péchés véniels et minimes, sont purifiées après la mort et peuvent être aidées par les prières de l'Eglise, Nous, étant donné qu'ils [les grecs] disent qu'aucun nom certain et déterminé ne désigne chez leurs docteurs le lieu d'une telle purification, Nous, qui d'après la*
(Suite page 5)

Au détour du Prieuré



Engagement dans le Tiers-Ordre



Confirmations à Saint-Macaire



L'école au travail



La croisade chante

« Sois apôtre ! »

☞ Lundi 22 décembre, Mlle Zwingelstein prononce ses engagements dans le **Tiers-Ordre** de la Fraternité Saint-Pie X.

☞ **Le mercredi 24 décembre**, en fin de matinée, nous recevons notre nouvel orgue Viscount qui nous est livré in extremis pour la veillée de Noël ! Le soir, nous pouvons fêter dignement la fête de la naissance de notre Rédempteur. L'orgue résonne de ses jeux harmonieux, et accompagne les beaux cantiques polyphoniques et pièces grégoriennes magnifiquement exécutées par notre schola. Merci à tous, Merci encore au district de France de sa belle participation, merci également à nos fidèles qui nous ont aidé à acquérir cet instrument destiné au culte divin.

☞ Après les fêtes de Noël, lors de la semaine **du 28 décembre au 2 janvier**, MM. les abbés Verdet, Serres-Ponthieu et Léon se rendent à Gastines pour suivre leur retraite annuelle sacerdotale, prêchée cette année par M. l'abbé Bouchacourt.

☞ Cette année, **le nouvel an** coïncide avec le premier vendredi du mois, occasion pour nos fidèles, de venir nombreux à la messe du soir.

☞ **Jeudi 7 janvier**, M. le Prieur assiste à la réunion des directeurs des écoles primaires qui se déroule à Paris comme chaque année à cette date.

☞ **De la joie dans les cœurs** : « Le groupe de Croisés se retrouve ce samedi 9 janvier à la messe de 8h30 chez les dominicaines de Saint-Macaire. Après un bon petit-déjeuner chez M. et M^{me} Bouthet du Rivault, la réunion commença par le récit d'un miracle de Lourdes. Puis, sous la neige, répartis en 5 équipes de 2 ou 3, nous cherchons des indices pouvant nous mettre sur la piste d'un grand saint ou sainte du mois. Après une photo de groupe sous la neige, Imelda Tessier nous rejoignit vers 11h00 pour la répétition de chants. La réunion se clôtura par une dizaine de chapelet. Le lendemain, répartis dans deux voitures, nous partîmes en direction de l'Ecole Saint-Georges pour y retrouver les Sœurs qui nous accompagnèrent chez deux couples de personnes âgées. Avec un répertoire varié de chants de Noël, de la croisade et un morceau de flûte, nos hôtes furent très heureux d'avoir été un peu envahis, et nous d'avoir, si simplement, mis de la joie dans des cœurs. Un grand merci à tous ceux qui contribuèrent au bon déroulement de ces belles journées. » Odile.

☞ **Mercredi 13 janvier**, le technicien de Plein Orgue, maison parisienne qui nous a vendu l'orgue, vient l'harmoniser selon la résonance de notre chapelle de Lisleferme.

☞ **Samedi 16 janvier** : Magnifique pèlerinage à Loyola dont un compte-rendu est rapporté p. 6.

☞ **Dimanche 24 janvier**, M. l'abbé Christian Bouchacourt, supérieur du District d'Amérique du Sud, prêche aux messes de ce dimanche pour les œuvres de son district. La quête et les ventes ont rapporté la belle somme de 4120 euros pour laquelle le prédicateur du jour remercie très chaleureusement tous les fidèles. Ce même jour a lieu dans la salle du Tasta **le loto** pour soutenir l'Ecole Saint-Georges...

☞ **Le 25 janvier**, les prêtres du Prieuré, hormis M. l'abbé Putois qui garde la maison, se rendent à Domezain pour la réunion des prêtres du doyenné. C'est l'occasion, pour M. l'abbé Verdet, de revoir l'ancienne école qu'il a dirigée il y a 15 ans, et qu'il n'avait pas revue depuis environ 11 ans ! Que de travaux réalisés depuis !

☞ **Jeudi 28 janvier**, environ 160 personnes assistent à la conférence de M. l'abbé John Brucciani sur *les tempéraments* dans la salle du Grand Darnal, prêtée par la mairie de Bruges.

☞ **Vendredi 29 janvier**, arrivée de M. l'abbé Jacques Laguérie qui vient faire la visite canonique du Prieuré. Il sera présent jusqu'au lundi 1^{er} février.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

- **Le dimanche 31 janvier**, 39 enfants et adultes reçoivent le sacrement de confirmation des mains de Mgr de Galarreta à Saint-Macaire.
- **Lundi 1^{er} février** : Dans leur petite église paroissiale, M. l'abbé Portail célèbre les obsèques de sa mère. Nous lui présentons toutes nos condoléances et l'assurance de nos confraternelles prières.
MM. les abbés Verdet et Serres-Ponthieu, avec deux élèves et J.F. Barrère (qui représente la T.H.R. dont deux anciens revêtent la soutane), se rendent au séminaire de Flavigny pour assister aux prises d'habit du lendemain. C'est l'occasion d'entourer Nicolas Gardère, séminariste de notre Prieuré, qui revêt ce jour la soutane des mains de M^{gr} Fellay.
- **Mardi 2 février**, M. l'abbé J.P. Putois célèbre la messe de la fête de la Présentation à N.D.B.C. avec la procession.
- Cette semaine, **passage au Prieuré** de M. l'abbé Kinney et de M. l'abbé Gardère qui célèbre la messe du dimanche soir.
- **Lundi 8 février** : MM. les abbés Verdet et de LeStrange se rendent à Flavigny pour suivre la **session de Théologie** sur l'Eglise qu'assure avec grande compétence M. l'abbé Gleize, professeur de théologie au séminaire d'Ecône. La soixantaine de prêtres présents ont tous été admiratifs de la haute compétence du professeur, qui plus est, cette année, est un des membres de la Commission de la Fraternité qui participe aux discussions romaines. Devant une telle compétence, nous ne pouvons qu'être rassurés : ces discussions sont entre bonnes mains. Pendant ce temps, le soir, M. l'abbé Serres-Ponthieu réunit les membres de la **Conférence Saint-Vincent de Paul** au Prieuré pour la reprise de ses activités mises en veilleuse depuis le décès de son cher Président, Monsieur Cuchet.
- **Vendredi 12 février** : De retour de la session de Flavigny, M. l'abbé Nicolas Pinaud, est hébergé la nuit au Prieuré.
- **Vendredi 19 février**, M. le Prieur célèbre les obsèques de M^{me} Rita Chaussée, décédée le dernier Mardi.
- Cette semaine, **des réunions de préparation** annoncent les prochaines activités : Mardi 23, préparation de la kermesse, et jeudi 25, préparation du pèlerinage de Verdélais. Merci à tous ceux qui se dévouent.

Intentions de Messe :

Les fidèles peuvent demander une intention de messe à date fixe, qui sera célébrée à la chapelle NDBC.

En dehors de ces messes à NDBC, les prêtres peuvent célébrer aux intentions que vous leur confiez lors des messes célébrées au Prieuré en semaine, mais sans forcément une date fixe.

(Suite de la page 3)

tradition et l'autorité des saints Pères l'appelons purgatoire, Nous voulons qu'à l'avenir ils l'appellent de ce nom. En effet ce feu temporaire purifie les péchés, non toutefois les péchés mortels ou capitaux qui n'auraient pas d'abord été remis par la pénitence, mais les péchés légers et minimes qui pèsent encore sur eux après la mort, même s'ils ont été pardonnés pendant la vie.

Le pape languedocien Clément IV, ami de saint Thomas d'Aquin, entreprit une réconciliation, œcuménisme de bon aloi, avec les schismatiques orientaux, et spécialement avec l'empereur d'Orient, Michel VIII Paléologue, lequel souhaitait la cessation du schisme. Le pape envoie en 1267 à l'empereur Michel une profession de foi dans laquelle figure ce passage concernant le Purgatoire : *Quant aux fidèles vraiment repentants qui meurent dans la charité avant d'avoir satisfait par de dignes fruits de pénitence pour les fautes commises et pour leurs omissions, leurs âmes sont délivrées de toute souillure après la mort, par des peines purgatoires et purifiantes ; et au soulagement de ces peines servent efficacement les suffrages des fidèles vivants, à savoir les sacrifices des messes, les prières, les aumônes et autres œuvres de piété que les fidèles ont coutume d'offrir pour les autres fidèles suivant les pratiques de l'Eglise.*

Après plus de deux ans et dix mois de vacance du Siège papal, le nouveau pape, le Bx Grégoire X, activa l'unité avec l'empire d'Orient préparée par son prédécesseur, en convoquant le concile de Lyon en 1274. Le 6 juillet, à la 4^e session du concile, les légats de Michel acceptèrent la profession de foi de feu Clément IV. Hélas, l'obédience de l'empire d'Orient à Rome ne survit pas à l'empereur Michel mort en 1282.

Le 29 septembre 1351, Clément VI écrit au Catholicos arménien (uni à Rome, mais dont la doctrine était chan-

celante) : [les âmes du purgatoire] sont tourmentées par le feu pour un temps et, dès leur purification, avant même le jour du Jugement, elles parviennent à la véritable et éternelle béatitude qui consiste à voir Dieu face à face et à l'aimer. Son affirmation exclut clairement l'hérésie de la dilation.

Ce n'est que 150 ans plus tard, à l'avènement de l'empereur Jean VIII Paléologue, et de Joseph II, évêque à la tête du schisme, désirant tous deux l'unité, qu'un nouveau concile renoue l'Orient à Rome. L'empereur Jean, et Joseph, se rendirent au concile de Florence, convoqué par le Pape Eugène IV, en 1439. Joseph y mourut, mais l'empereur, qui s'y entendait en théologie, mena les discussions avec les théologiens latins. Pour faciliter l'unité, le pape avait limité la discussion du concile à un minimum : *Ces âmes moyennes (entre la gloire et la damnation) sont dans un lieu de tourments ; qu'elles soient tourmentées par le feu, les ténèbres ou la tempête, ou par quelque autre chose, nous ne voulons pas en discuter.* Les latins convainquirent les grecs et, le 6 juillet, l'empereur signa le décret d'union. La profession de Clément IV traitant des peines des fidèles défunts, était de nouveau reconnue. Quant au Grand-Duc de Moscou, Basile II, il voulut rester séparé de Rome, en 1446 il devint aveugle, et en 1448 il sépara la Russie de Constantinople, en nommant l'évêque Jonas métropolite de Russie. A la chute de Constantinople, en 1453, le clergé grec rompit à nouveau avec Rome...

Quand Martin Luther prétendra qu'aucun texte de la Sainte Ecriture ne peut prouver le Purgatoire, le pape Léon X condamnera le 15.6.1520 cette hérésie, faisant ainsi du Purgatoire un article de foi...

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

Carnet Paroissial :

- a été baptisé :

André Malherbe, le dimanche 21 février.

- a reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique :

M^{me} Rita Chaussée, le 19 février.



5h30 du matin. En ce 16 janvier, la nuit humide a du mal à sortir l'esprit des dernières brumes du sommeil laissé il y a peu de temps. Les cœurs sont bienveillants mais les mots sont brefs, comme la douceur des premiers instants de la prière matinale. Nous avons fait le plein de passagers et la voiture roule vers le Prieuré.

Là sont regroupés nos amis pèlerins en partance pour LOYOLA. Civilités, dénombrement, les derniers retardataires règlent leur participation. C'est l'occasion qui précède l'action. M. l'abbé VERDET, bérét sur le chef, écoute les uns sourit aux autres et répand sa bonne présence. Quelle joie ! M. l'abbé Jean Pierre PUTOIS, vigilant organisateur, veille et s'inquiète toujours



un peu. Ainsi le groupe patientait. En pèlerin authentique, chacun avait fait l'effort d'arriver avant le départ annoncé pour six heures. Non, chez le pèlerin, il n'y a pas de quart d'heure bordelais.

Six heures trente. Le car est à l'heure; on embarque; dernier comptage pour vérifier que tout le monde est présent. Nous pouvons enfin partir.

Trois heures et demi d'autocar sur l'auto-route essentiellement, tels sont les conditions dont personne ne se plaindra. Bien plus chacun, put apprécier le programme ignacien de la journée dans laquelle M.

l'abbé PUTOIS nous a introduit.

Tout au long il nous maintient en ferveur, nous faisant alternativement vivre les grands événements de la vie de Saint Ignace et élever nos âmes par la méditation des mystères qu'il nous commente. Les chapelets s'égrènent, les cœurs s'envolent. Oui, la ferveur est là ! La récompense est déjà dans nos cœurs. Et quand nous arrivons elle se dévoile à nos yeux.

Le beau sanctuaire de LOYOLA est devant nous. Son ordonnancement symétrique en augmente la majesté. Sur la partie gauche de la vaste esplanade qui s'étale aux pieds des marches menant à la Basilique, un bâtiment baroque d'une certaine austérité nous dissimule le manoir natal de Saint Ignace. En pénétrant, nous découvrons qu'il est enchâssé dans le vaste bâtiment du sanctuaire.

On circule comme dans une ruelle tout autour de cette demeure un peu austère aux murs fortifiés, percés d'étroites fenêtres.

Au troisième étage de la demeure, une chapelle est aménagée dans la chambre où Saint Ignace se convertit durant sa longue convalescence. M. l'abbé PUTOIS y célébra la Sainte Messe. Aujourd'hui, fête de Saint Marcel, un trait d'union entre notre présence ici ce jour et l'œuvre de Mgr Marcel LEFEBVRE. Quelle belle messe sous le regard de Saint Ignace. Les âmes se préparent et font recevoir le sacrement de pénitence entre les mains de M. l'abbé VERDET. La ferveur transparait sur les visages recueillis. Tous se serrent pour recevoir la Sainte Eucharistie. Ah ! qu'il est bon le Bon Dieu.

La visite de la demeure des de Oñaz y Loyola nous mène du premier étage qui était celui de la cuisine (avec un curieux garde-manger creusé dans le mur) et des domestiques, vers le deuxième étage, aux pièces de réception des visiteurs pour terminer au troisième, celui des chambres d'habitation des membres de la famille et celle de saint Ignace le convalescent, chapelle de la conversion d'où nous étions partis.

Bientôt midi et la Basilique ne va pas tarder à fermer ses portes. Y pénétrant, le pèlerin s'avance sous le dôme profond et lumineux qui couronne la rotundité de l'édifice et en augmente la majesté.

Vous êtes baigné par cette lumière céleste et la révérence est présente partout. Comme caché mais bien visible, le Saint Tabernacle et son retable richement orné appelle l'âme fervente qui vient s'y agenouiller.

Les portes se referment mais les mémoires sont marquées.

Le repas nous est servi dans une auberge



toute proche et « l'espagnolade » l'exigeant, une paella copieuse au vino haut en degré restaure les forces du pèlerin.

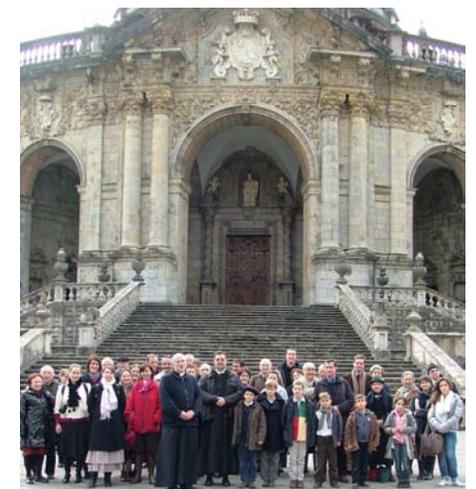
Après le repas, pour patienter avant l'ouverture du musée, prochaine cible de notre visite, M. l'abbé PUTOIS enseigne et encourage notre bonne volonté à la méditation d'un chapitre des exercices spirituels. Sur les marches du parvis de la Basilique les esprits attentifs s'imprègnent et les « cruches » se remplissent.

Une diplomatie charitable nous permet de ne pas attendre et les portes du musée sont exceptionnellement ouvertes avant l'heure. Les scènes de la vie de Saint Ignace y sont représentées sous forme de maquettes, chacune dans une alcôve; les effets de perspective et d'éclairage rendent présents les saints acteurs de ces scénettes et laissent au visiteur une trace mémorable de ces grands événements. La visite s'achève et dans une dernière galerie les grandes peintures racontent encore et encore.

Monsieur l'abbé, il faut partir ! Bien des choses restaient à voir mais il fallut se séparer du Sanctuaire.

Qui n'aurait voulu rester encore un peu et aujourd'hui y revenir ? Soyez assurés chers amis lecteurs, que des projets se forment déjà !

Maître Andreau et Mme Caubet



LES CHAPELLES

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

Bordeaux, rue de Lisleferme, 62.

Dimanche :

- 08h30 : Messe basse, puis chapelet.
- 10h00 : Messe chantée
- 18h30 : Messe basse

Semaine :

- **Permanence et confessions** à partir de 17h30.
 - Lundi : ab. Serres-Ponthieu
 - Mardi : ab. Putois
 - Mercredi : ab. de Lestrangle
 - Jeudi : ab. Serres-Ponthieu
 - Vendredi : ab. Verdet
 - Samedi : ab. Putois
- **Chapelets** à 17h45 - Messe basse à 18h30, sf. jeudi à 8h30. **Messe des enfants.**
(Vacances scolaires de l'Ecole St-Georges : se renseigner.)
- **Mardi, tous les 15 jours** : 19h30, Cours de doctrine.
Commentaire de la Sainte Ecriture par M. l'abbé Putois.
- **Mercredi** : 18h30, Messe des jeunes et à 19h30, conférence (ab. de Lestrangle).
- **1^{ers} vendredi et samedi du mois** : Messe chantée (adoration le vendredi jsq. à 22h00).
 - Enfants de chœur : *Gonzague Malherbe* : 06.59.04.86.99
 - Chorales grégorienne (*Xavier Bontemps* : 06.28.20.07.29) et polyphonique (*Alexandre Lebrét* : 06.62.93.44.74)
 - Orgue : *M. de Lastours* : 05.56.67.51.22
 - Sacristain : *M. Ville* : 05.56.45.98.50
 - Propreté : *M^{lle} Maryse Hinot* : 06.03.44.50.64
 - Fleurs : *M^{lles} Galvan et Vignaud* : 05.56.52.22.38
 - Procure : *M^{lle} M. Hinot*.

CHAPELLE N.D. DE LA MONGIE - VÉRAC

Dimanches : confessions : 9h15 - Messe : 10h00
1^{ers} vendredi et samedi du mois : Messe à 11h00

Desservant habituel : abbé de Lestrangle.

EGLISE SAINTE-COLOMBE - SAINTES

Rue Urbain Loyer, 3.

Dimanches : Confessions, 10h30 - Messe chantée : 11h00

1^{er} vendredi et 1^{er} samedi du mois : 18h, chapelet,
18h30, Messe, puis adoration du T.S.S.

Desservant habituel : abbé Serres-Ponthieu.

COURS N.D. DU ROSAIRE - ST MACAIRE

Les Cordeliers - Dimanche : 9h00 (et 11h00, se renseigner)

CHAPELLE NOTRE-DAME DES PRÉS

Casteljaloux, Leyritz-Moncassin, Moncassin.

1^{er} & 3^e dimanches du mois : 11h00 : Messe chantée

ŒUVRES LOCALES

ECOLE SAINT-GEORGES

23, B^d Pierre 1^{er}, 33110 Le Bouscat
Tél. : 05.56.08.86.37

- ◆ Directrice : Sœur Marie-Lucie
- ◆ Aumônier : M. l'abbé de Lestrangle.
- ◆ Atelier Saint-Georges : M^{me} Labrousse : 05.56.35.09.90

CROISADE EUCHARISTIQUE...

Réunion un dimanche par mois selon le programme donné, de 14h30 à 17h00. Sœurs au Prieuré : 05.56.57.56.85

FOYERS ADORATEURS

- ◆ Contacter : M. Ville : 05.56.45.98.50

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

- ◆ Contacter : Emilien Jolivet : 06.73.30.78.77

SECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Réservé aux messieurs. Réunion le 2^e dimanche du mois à N.D. du Bon Conseil (17h00)

Contacteur M^e Pierre Andreau : 06.72.10.97.66
Aumônier : abbé J.P. Putois : 06.60.06.25.56

FÉDÉRATION DES SCOUTS ET GUIDES GODEFFROY DE BOUILLON - SCOUTS MARINS

Chef de groupe : M. Thomas Lagourgue : 05.56.63.19.71
Aumônier : M. l'abbé Verdet

Troupe Saint-Gildas - Scouts : 12-18 ans

Alexandre Lebrét : 06.62.93.44.74

Patrouille Saint-Michel - Guides : 12-18 ans

◆

Meute Saint-François - Louveteaux : 7-12 ans

◆ Emmanuelle de Sivry : 06.58.14.51.25

Ronde B^{se} Jacinthe - Jeannettes : 7 - 12 ans

GROUPE HENRI DUVERGIER DE LA ROCHEJAQUELEIN (GHR)

Chef de groupe : M^e Latour.

Aumônier : M. l'abbé de Lestrangle.

Le GHR est composé de 5 unités : la Clairière S^c Rose de Lima, la Meute St Dominique Savio, la Compagnie S^c Jeanne d'Arc, la Troupe Henri de la Rochejaquelein (THR), le Clan St Benoît.

◆ Contacter Jean-François Barrère : 05.56.30.78.68

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél. : 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - Sœurs : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet, (sf. Jeudi, Salut du T.S.S. à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rendez-vous et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.

À Bruges, une maison pour les sœurs !



La Fraternité Saint-Pie X a signé le 7 janvier 2010

un compromis de vente pour l'achat d'une maison destinée à loger nos sœurs, en bordure du Prieuré.

De nombreux avantages en ressortiront :

- **Pour les sœurs :** des locaux nécessaires à leur vie religieuse.

- **Pour le Prieuré :**

- Possibilités de loger convenablement d'autres prêtres au Prieuré.
- Possibilités de bureaux, de salle de travail et de rangements supplémentaires.

Cependant, nous n'avons pas le premier sou vaillant pour réaliser cet achat. Aussi, nous nous confions en la Providence divine pour pouvoir assurer cet achat.

Prix d'achat : 310.00 euros, dont 160.000 euros seront directement payés par le district, les 150.000 restant à la charge du Prieuré.

Nous les financeront par des dons et par un emprunt à rembourser sur 10 ou 15 ans ?

**Aussi, tous les dons seront les bienvenus.
Des versements permanents nous aideront à rembourser un emprunt
(Un reçu fiscal sera délivré sur simple demande).**

**Du fond du cœur, merci ! Dieu vous le rendra.
Sachez que le chapelet de la communauté est récité aux intentions de tous nos bienfaiteurs.**

Essayons de percer un aspect de la persévérance avec Dom Guillerand qui, dans sa lettre sur l'éducation :

« Le plus grand service qu'on puisse rendre à un enfant (*et j'appelle enfants ceux qui ont atteint la jeunesse*), c'est de leur apprendre que la vie est un effort, que la joie est dans l'effort, que le secret des réussites est dans l'effort, que l'avenir n'appartient pas aux mieux doués mais aux plus courageux, qu'il y a place pour tout le monde dans le grand soleil du bon Dieu si on sait se donner de la peine... mais que l'effort qui réussit ce n'est pas le cou de collier d'un matin ou d'un soir, ni même d'une semaine, d'un mois, d'une année, c'est le labeur régulier, calme, de tous les jours, de tous les mois, de toutes les années, même quand on n'a plus d'examens à préparer, de cours à suivre, de situations à obtenir, quand la vie est avancée et assurée et qu'il n'y a plus qu'à la soutenir. Il faut leur dire cela gentiment, doucement, mais sans hésiter ; il faut surtout les habituer à le faire. »

Dates à retenir

➤ **Pèlerinage à N.D. de Verdélais** les 20 et 21 mars.

Les renseignements se trouvent sur les tracts disposés dans les chapelles.

Venez nombreux !

Vous ne le regretterez pas !



➤ **Dimanche 25 avril :** Vente de l'Atelier Saint-Georges à Saintes.

➤ **Dimanche 2 mai :** Vente de l'Atelier Saint-Georges à NDBC.

➤ **Dimanche 9 mai :** Vente de l'Atelier Saint-Georges à Vérac.

➤ **Kermesse paroissiale :** Dimanche 13 juin.

➤ **Dimanche 4 juillet :** 1^{ère} Messe à N.D.B.C. de M. l'abbé Roy.

➤ **Dimanche 11 juillet :** 1^{ère} Messe en l'église Sainte-Colombe de Saintes de M. l'abbé Meugniot.



➤ Nous envisageons de réserver un car pour les ordinations du 29 juin. Pour ce faire, nous avons besoin de savoir le nombre de personnes intéressées. Faites-le nous savoir avant fin mars au numéro : 05.56.08.47.63 (M^{me} Mast).